

LES PORTS DE CIZE

« ... il y a 13 étapes, la première va du village de Saint-Michel qui est au pied des ports de Cize, sur le versant gascon, jusqu'à Viscarret... Sur ce territoire basque, la voie de Saint-Jacques aboutit à une très haute montagne appelée passage de Cize... Elle est si haute... que ceux qui en font l'ascension pensent qu'ils vont ... toucher la voûte céleste... Près de cette montagne, vers le nord, est la vallée appelée Valcarlos, c'est par là qu'ils passent... sans faire l'ascension de la montagne. »

Ainsi s'exprime le Liber Sancti Jacobi ou Codex Calixtinus référence de l'évocation des Chemins de Saint-Jacques qui cite ce lieu 14 fois.

Les passages plus à l'ouest nécessitaient la traversée de profondes rivières. À l'est, ils sont plus hauts et plus enneigés. Les chemins de crête, où l'on se repère mieux, sont préférés aux vallées, occupées par une dense végétation et sujettes aux ravinements et aux crues.

Période proto-historique

Le pastoralisme et la transhumance s'y sont installés il y a 3 à 4000 ans. De nombreuses traces en témoignent : fonds de cabanes, murettes, cercles de pierres funéraires (baratz), dolmens, traces d'activité métallurgique, enceintes fortifiées.

Période romaine. L'itinéraire d'Antonin emprunte cette voie. C'est l'étape de l'itinéraire d'Antonin entre Immus Pyreneus (le camp romain de Saint-Jean-le-Vieux) et Summus Pyreneus (selon les auteurs : la tour trophée d'Urkulu, ou Ibañeta.)

8^e siècle. Il est très probable que Charlemagne, revenant du siège de Saragosse par Pampelune, ait franchi la montagne par cet itinéraire. C'est au sommet, selon Eginhard, que son arrière-garde est détruite par les Vascons.

11^e siècle. C'est la grande époque de la Reconquista contre les Maures et du Pèlerinage. L'abbaye bénédictine de Leyre protège le passage en soutenant les hôpitaux de Saint-Sauveur d'Ibaneta et de Saint-Vincent de Cize (à Saint-Michel).

12^e siècle. Le port de Cize est un lieu mythique chanté dans la littérature épique : Le Liber Sancti Jacobi y situe l'un des vingt miracles de Saint-Jacques et en fait un haut lieu, un « Mont-Joie » où se trouve la « Crux Caroli ». L'évêque de Pampelune crée la Collégiale de Roncevaux qu'il confie à des chanoines réguliers. L'influence de cette institution va s'étendre, au nord et au sud, dans un large dispositif de dépendances hospitalières et agricoles. La route par la vallée de Luzaide (Valcarlos) est dotée de trois hôpitaux.

13^e siècle. Autour de son château royal navarrais la ville de Saint-Jean-Pied-de-Port s'installe et attire les pèlerins qui passaient par Saint-Michel. L'habitat se développe, mais la montagne reste propriété commune régie par des lois ancestrales.

16^e siècle. La Navarre ibérique est annexée à l'Aragon et à la Castille en 1512. Saint-Jean-Pied-de-Port est castillan jusqu'en 1530, puis abandonné. Château-Pignon contrôle le passage.

18^e siècle. Le chemin de crête constitue la grande route d'Espagne, comme l'indique la carte de Cassini. L'ingénieur Roussel décrit ainsi la route de crête en 1719 : « Après le port de Pertus (Pyrénées-Orientales), c'est le chemin le plus facile de ceux qui traversent les Pyrénées ; il est le plus fréquenté parce que c'est la route la plus ordinaire de Paris à Madrid. Les chaises et même les carrosses y passent sans être démontés lorsque les neiges sont fondues ».

Révolution et Empire. Les campagnes républicaines des Pyrénées voient la destruction de Château-Pignon. En 1813, Soult rapatrié par la route de crête l'artillerie de l'armée impériale.

Fin 19^e siècle. Le développement du commerce et de l'industrie aboutit en 1880 à la création d'une route en lacet avec une pente adaptée aux « trains » de mules, entre Valcarlos et Ibañeta.

Le Port de Cize, en Navarre, siège d'une forte activité pastorale, véritable monument culturel, dans un espace vierge et grandiose, appelle à la spiritualité. Qu'il soit un chemin européen de découverte et d'amitié vers l'Espagne.

PARTIR TÔT ! et en cas de neige , de très mauvais temps, ou de mauvaise condition physique, il est impératif de prendre l'itinéraire alternatif par Valcarlos.

Balisage : Rouge et blanc GR 65 ou flèches jaunes.

Ravitaillement : Par la voie des crêtes, il n'existe aucun commerce entre St-Jean-Pied-de-Port et Burguete, 4 km après Roncevaux.

Il est donc impératif que les pèlerins achètent, avant de quitter St-Jean-Pied-de-Port, tout ce qui est nécessaire pour :

- le pique-nique pendant la montée,
- le repas du soir à Roncevaux s'ils ne désirent pas dîner au restaurant,
- les médicaments ou nécessaire de soins,
- éventuellement quelque nourriture pour le lendemain matin, l'heure du petit déjeuner aux bars de Roncevaux étant tardive.

Les heures d'ouverture des magasins à St-Jean-Pied-de-Port sont de 8h30 à 12h30 et de 15h00 à 19h30 suivant les saisons. Les boulangeries sont ouvertes à partir de 7h00 du matin.

Eau : il existe en principe, deux points d'eau (voir plan).

Hébergement à Roncevaux :

À votre arrivée allez au bureau des pèlerins ouvert à 16 heures.

- Refuge dépendant du monastère :
- Auberge de jeunesse : Tél. 00 34 948 76 03 02

Il n'existe pas de possibilité de cuisiner dans ces deux hébergements. Les pèlerins pourront, dans un des deux restaurants, réserver, avant 18h00, un repas à prix spécial, à condition d'être munis de leur credencial.

Office de Tourisme de Roncesvallés :

Tél : 00 34 948 76 03 01

Recommandations

L'étape Saint-Jean-Pied-de-Port – Roncevaux traverse une zone dite « pastorale » qui donne priorité absolue de circulation aux troupeaux des éleveurs de la région, tant brebis, bovins ou chevaux. Si vous respectez les recommandations suivantes, vous vous attirerez l'estime des bergers vivant en altitude.

Vous aimez la nature propre : récupérez vos déchets. Ils seront déposés à l'arrivée ou sur le parcours, dans des boîtes installées à cet effet.

- Restez sur le chemin balisé et respectez les propriétés privées. Les clôtures et les barrières protègent les troupeaux.
- Les troupeaux sont effrayés par les gestes violents et les cris.
- Lorsque vous rencontrez des chiens avec une attitude agressive, gardez votre calme.
- Dans cette zone pastorale prioritaire, veillez à ne pas gêner ou obstruer la circulation des troupeaux et des voitures.

En groupe, marchez en file indienne à droite et seul à gauche de la route.

Il est nécessaire de redoubler de prudence à la saison de la chasse à la palombe (septembre-octobre) et en période d'éco-buage.